

257.14.68584

Monsieur



10<sup>e</sup>

Salles avocat

Directeur politique de  
l'Oriental

Grünangergasse 8

Vienne (Autriche)





J.N. 68584

Paris, le 8 Juin 1885  
84 rue D'Assas à Paris

Monsieur Tallec,

J'ai eu le regret de ne pas vous  
avoir écrit plus tôt - mais j'étais  
à la campagne et j'ai oublié de  
prendre votre adresse, je vous en  
enverrai le jour - je vous remercie  
de votre bonne attention qui vous me  
prouve dans toutes les circonstances  
ou vous pouvez me le faire entre autres  
en sujet de portait de la Rome de  
Roumanie pour lequel vous avez  
autour de régenérations, l'air  
sujet de la possibilité par moi de  
répondre à votre obligeance, vous  
savez que j'ai deux grands travaux  
à finir (ici 10 ans que j'ai  
pas de temps à perdre et que les  
travaux ne sont pas que juste de



qu'on ne peut faire paillote (je ne me plains  
pas puisque j'ai accepté avec joie de les  
faire je constate seulement) mais  
enfin comptant avec la situation je  
ne puis accepter de travaux qui me paraissent  
inutiles sur plus sur la question d'argent  
je ne saurais me pas m'embarrasser davantage  
et surtout je ne puis en faire autre  
dans les parties secondaires pendant que  
je travaillerai à un projet, et je  
vous prie qu'il me coûte beaucoup de  
suggestions de le faire je dois donc  
être sévère — je ne puis donc  
faire ce projet qui ne le fait pas  
dans les environs de 20000 francs — je  
pense bien que pour illustrer une  
traduction on en vendra pas plus la prime  
je ne puis en être plus moins obligé  
du fond du cœur —  
enfin la grammaire que je vous distrais

est en route pour Venise & peut être  
l'avez vous déjà vue c'est la gravure  
de Pélerin d'Emmaüs - j'ai ajouté  
à l'œuvre une gravure de ma charge  
~~de~~ Battucelli pour Massens Scherpe  
Je prie aussi que le sujet & la  
façon dont j'ai traité paraissent  
être agréables, je vous prie de vouloir  
bien leur offrir ce témoignage de  
ma reconnaissance jusqu'à ce que par  
le plan de la voie, moi-même, si  
je ven à Venise - je ne voudrais  
pas vous enlever l'œuvre que je le plan  
de vous faire ce qui s'est de nouveau  
gout - moi cependant il est bon que  
vous sachiez ce que j'en avais au  
moins comme état d'œuvre - c'est  
un avant dernier état - très près  
du dernier état c'est une œuvre  
rare et qui a de la valeur j'espère  
peuinement et sur la beauté de  
l'ouvrage. Mais si les événements que l'on  
ne peut pas prévoir vous obligent quelque



vos sentiments, pour moi, à vos vœux  
 de cette espèce et est bon que vous  
 sachiez que le premier est d'environ  
 1000 \$ je vous demande pardon  
 de ma franchise, mais c'est encore ce  
 qu'il y a de mieux à faire  
 faite par l'Esprit - ostensio sans  
 aucun titre de se valent comme état  
 un cadon que j'en ai fait autre  
 Justant de Jefferson la bourse.  
 C'est la signature à gauche qui indique  
 l'état de l'Esprit.

Je suis fort au triste souvenir de  
 vous avoir bien ma parole pour votre lettre  
 combien votre aïeul avait raison de  
 vouloir s'appuyer à cet acte unique qui  
 a été comme le chef de file de l'édifice  
 que le Diable voulait faire tomber pour  
 faire couler le reste, il y a réussi à Dieu  
 fait connaître le bien pour ce sort  
 - vous concevrez mes sentiments religieux de  
 la Reine de Prusse n'est pas catholique et  
 ne fait plus parler de protestant

Veuillez donner mes vœux à M. de Voltaire  
 pour lui prouver mes sentiments les plus respectueux  
 et avec un amitié affectueuse  
 J. Scillaux